



Publiée le 29 juin, en la fête des apôtres St Pierre et St Paul

« Il n'est pas bon de frapper le juste d'amende,
ni de condamner les nobles à cause de leur droiture. »

Proverbes XVII, 13, 26



Pourquoi existons-nous ?

C'est une question que l'on peut se poser au sujet de notre association MISSIONS.

Effectivement, pourquoi aider en priorité nos missionnaires alors qu'il existe tant d'autres causes à soutenir ?

À tout âge, il est possible de consacrer de son temps voire de son argent en se rendant utile pour soulager la misère humaine ou, plus simplement, les personnes en difficulté. Les sollicitations de tout genre ne manquent pas.

L'argent public devrait y subvenir mais, utilisé trop souvent à des fins contestables, il prive de soutien ceux à qui il conviendrait de le destiner en priorité.

La motivation des fondateurs de l'Association, qui avaient beaucoup voyagé et côtoyé la misère, était autre : aider les hommes ayant des difficultés à se nourrir, à se vêtir, à vivre décemment et, par-dessus tout, à s'élever spirituellement. Sans ressources morales, il est difficile de grandir, de trouver les forces nécessaires permettant de faire face aux aléas de la vie.

Mais c'était aussi la charité, celle répondant à l'injonction faite aux apôtres par Notre-Seigneur Jésus-Christ « Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit... ».

Cette charité est avant tout surnaturelle. Dépositaire d'un trésor, nous devons en faire profiter autrui.

Cette charité, on peut aussi l'exercer chez nous, mais il convient de ne pas la confondre avec la solidarité qui est le lot de ces œuvres sociales dont s'occupent de multiples associations.

Il est important d'aider autrui à préparer son salut, chacun à son niveau et selon ses talents.

Face au déferlement de croyances invasives, l'islam et les mouvements évangéliques, pour ne citer que les plus importants, il est urgent d'allumer un contre-feu. Ces fausses religions disposent de larges fonds financiers afin

de tromper des gens trop confiants, de subvertir doctrine et civilisation.

Pour nous qui disposons de tout le nécessaire matériel et spirituel, l'objectif est d'assurer le salut des générations suivantes. L'Église actuelle, très affaiblie depuis le Concile, et de plus en plus désertée, voit les rangs de ses prêtres fondre, faute d'avoir voulu protéger la foi et défendre la religion. Elle fait, depuis longtemps déjà, appel à des prêtres étrangers, en grande majorité originaires d'Afrique, pleins de dévouement mais qui seraient plus utiles chez eux, pour assurer le service dominical, la distribution des sacrements, la visite aux malades ou aux personnes âgées...



Baptême d'un enfant au Nigeria

Nos missionnaires, en remplissant leur apostolat dans des pays difficiles, soulagent et sèment le bon grain. Les vocations sacerdotales et religieuses qui éclosent dans nos prieurés en sont la preuve. S'ils quittent leur pays, c'est aussi pour y revenir plus tard, pleins d'usage et de raison, pour prêcher la bonne parole. Et l'on peut espérer que leur nombre sera tel qu'ils viendront un jour aider à ré-évangéliser notre Occident décadent, lequel peine tant à résister à l'assaut continu des ennemis de la seule religion révélée, ennemis qui voudraient nous faire vivre désormais sans Dieu Trinité.

Faites lire la Lettre, diffusez-la par Internet
Aidez-nous à faire connaître MISSIONS...



HOLY CROSS
CATHOLIC
INTERNATIONAL
SCHOOL

KENYA

Chers amis et bienfaiteurs,

« Tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu. » (Rom. 8,28) Ces mots de l'Apôtre des Gentils sont toujours aussi vrais ! Les événements ecclésiastiques, géopolitiques, sanitaires et autres auraient pu laisser penser que notre apostolat en Afrique de l'Est allait s'esouffler... Il n'en a rien été, au contraire : le nombre de fidèles a plus que doublé, l'intérêt pour la Tradition de l'Église s'étend de plus en plus, les projets et constructions se succèdent les uns aux autres, les vocations pointent le bout de leur nez...

Si quelque chose nous a bien occupés ces derniers mois, c'est bien notre école, Holy Cross. Afin d'échapper à une réforme de l'éducation kenyane catastrophique mais aussi et surtout de dispenser à nos élèves une éducation pleinement catholique, notre belle école Holy Cross Academy est devenue Holy Cross Catholic International School ! Nous suivons maintenant un curriculum international et savourons déjà les bienfaits de cette liberté d'enseignement.



L'école s'agrandit, les élèves entrent en secondaire

Mais tout ne s'arrête pas là ! Cette éducation pleinement catholique, nous souhaitons la dispenser jusqu'au bout, d'où la nécessité d'ouvrir un second

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour*.

Siège : 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 2^e quadrimestre 2023 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de MISSIONS sur : <https://laportelatine.org/oeuvres/missions>



daire. C'est chose faite depuis le mois de septembre 2022 avec l'ouverture des trois premières classes. Mais qui dit école secondaire, dit aussi besoin d'extension. Les murs de notre école primaire étaient devenus trop étroits, il nous a donc fallu construire ! Un immense bâtiment vient à présent prolonger notre église (qui elle aussi aurait besoin d'être agrandie...).



En pierre avec un enduit naturel de terre rouge, et ses fenêtres en bois, notre école secondaire s'élève bien haut avec ses trois étages, et vient se fondre tout naturellement dans la verdure du quartier. Si le bâtiment est grand, il est aussi superbe et discret. Un cadre idéal pour nos élèves et une vraie bouffée d'air frais pour bon nombre d'entre eux qui viennent du bidonville voisin.

Les travaux sont toujours en cours, et nous aimerions les finir avant l'arrivée de nouveaux élèves prévue en janvier 2023. À l'heure actuelle, nous attaquons le 3^e étage qui accueillera des salles de classes. Sol, toiture, séparations entre les classes, fenêtres... Tout reste à faire ! De très nombreuses finitions sont également à réaliser dans l'ensemble du nouveau bâtiment.

VOCATIONS

C'est dans ce cadre bucolique que quelques jeunes gens nous ont rejoints dans le but d'étudier leur vocation. Cinq jeunes hommes sont actuellement au prieré.

En février dernier, un jeune homme a pris la soutane à Flavigny et, quelques mois plus tard, en juin, une jeune fille a pris le voile dans la communauté des sœurs Consolatrices du Sacré-Cœur, à Narni en Italie. Elle porte maintenant le nom de Sœur Maria Assumpta degli Angeli. Une

autre jeune fille l'a rejointe depuis et a commencé sa période de postulat. Notre séminariste et notre sœur seront rejoints par d'autres prochainement ! Nous les confions à vos prières !

MERCI !

Tout le travail réalisé jusqu'à présent n'aurait pu l'être sans votre soutien spirituel et financier ! Nous vous en sommes très reconnaissants !

Nous nous permettons de faire, une fois de plus, appel à votre générosité afin de terminer les projets commencés... et d'entreprendre les futurs ! Les Kenyans ont besoin de prêtres, de paroisses solides, d'écoles vraiment catholiques...

Vous pouvez les aider, être des missionnaires à votre façon, par vos aumônes et vos prières !

Notre communauté prie tous les jours le chapelet à toutes vos intentions.

Que Dieu vous bénisse !

Abbé Pierre Champroux, Prieur.



Kenya : une paroissienne heureuse

ANECDOTE D'ACTUALITÉ

Le père Eugène de Villeurbanne (1904-1990), religieux capucin fut confronté aux réformes de son ordre. Il fonda les Capucins de Morgon, aujourd'hui proches de la Fraternité Saint-Pie X. Dès la fin des années 40, l'ordre des Capucins fut plongé dans une profonde crise; tous les couvents, dès les années 50, envisagent de modifier leur mode de vie qui remonte pourtant à saint François lui-même. Alors que les Capucins abandonnent l'habit, l'oraison, la pauvreté, le silence, le retrait du monde, pendant des années le père Eugène s'évertuera à obtenir l'accord des autorités pour ouvrir une maison de stricte observance, s'appuyant sur l'un des maîtres-mots de l'aggiornamento en cours : le « pluralisme de formes », chacun devant pouvoir vivre en capucin selon sa propre compréhension de l'esprit de saint François : sans succès !

En 1972, les autorités de l'Ordre finirent par autoriser quelques pères à mener une vie conforme aux constitutions primitives dans un couvent de Besançon. Mais, et l'on retrouve étrangement la lettre du motu proprio *Traditionis Custodes*, ces religieux devaient partager la vie d'autres capucins « nouvelle façon », être en minorité, le supérieur du couvent ne devant pas être choisi parmi les capucins « traditionnels » et, surtout, l'ouverture d'un noviciat était interdit. Il s'agissait donc d'un « mouvoir » pour les capucins de stricte observance.

Le père Eugène est donc parti s'installer dans une maison mise à sa disposition dans l'Ain. Des procédures visant à son expulsion de l'Ordre capucin furent engagées. Il transféra cette fondation en 1983 à Morgon, où les capucins sont encore, alors que le reste de l'Ordre s'est complètement délité...

Il est bon de relayer cette anecdote terriblement d'actualité : un jour, un homme qui assistait à sa messe, se vit refuser la communion dans la main. Il vint trouver le père à la sacristie pour s'en plaindre.

Notre religieux, non sans malice et ayant remarqué l'alliance que l'homme portait au doigt, lui répliqua : « Cher Monsieur, vous avez reçu le jour de votre mariage le droit de prendre dans vos mains le corps de votre femme, et moi, le jour de mon ordination, celui de prendre dans les miennes le corps eucharistique de Jésus. Essayez donc de prendre dans vos mains la sainte hostie, et j'irai prendre dans les miennes celui de votre femme ! » *Le Salon beige*

L'ÉGLISE DE TALLINN

Les travaux se poursuivent à Tallinn. Voici les toutes dernières informations sur l'avancement de l'église.

«Petit-à-petit, l'aménagement de la crypte progresse, ce qui a déjà permis d'utiliser la salle pour les liturgies de la Semaine Sainte. Trois fois plus grande que l'ancienne chapelle, elle peut enfin accueillir tous les fidèles.



Actuellement, les travaux se poursuivent au sous-sol : enduit des murs, achèvement des toilettes, réalisation et sécurisation de l'entrée principale, installation des fenêtres, etc. À la fin des travaux, la crypte, seule pièce actuellement utilisable dans le bâtiment et servant actuellement de chapelle, en attendant la mise à notre disposition de l'église, trouvera sa destination : salle de conférences. Ce sera là un grand pas en avant !

Avant la fin de l'année, nous espérons entreprendre la couverture du toit de tuiles et finir les murs extérieurs, conçus pour protéger l'église des rigueurs du froid hivernal nordique. Problème majeur : l'absence de fonds. Que saint Joseph nous aide à les trouver !



Un grand merci aux généreux donateurs qui soutiennent la construction de cette église tant attendue.»

Sten Allik, chargé des travaux

HISTOIRE VRAIE

British Airways, ou comment remettre certains à leur place...

Dans un avion de la compagnie britannique, un Marocain, d'une trentaine d'années, constate qu'il est assis à côté d'un prêtre.

Trouvant la situation très ennuyeuse, il appelle l'hôtesse.

«Que puis-je faire pour vous ?, lui demande celle-ci.

- Vous ne voyez donc pas que je suis placé à côté d'un prêtre... Je ne veux en aucun cas côtoyer un prêtre qui appartient à cette répugnante religion. Trouvez-moi une autre place.

- Calmez-vous, Monsieur, répond l'hôtesse. Toutes les places sont réservées dans cet avion. Mais je vais voir si nous pouvons trouver une solution qui vous satisfasse».

Quelques minutes plus tard, l'hôtesse revient : «Il n'y a plus de place en classe économique... Après en avoir référé au pilote, celui-ci admet qu'il reste une place en classe 'business' mais aussi une en 'first class'.»

Avant que le Marocain ait ouvert la bouche, l'hôtesse ajoute : « La compagnie n'a pas pour habitude de déplacer un voyageur de la classe économique vers la 'first class'. Mais, vu les circonstances, le commandant de bord trouve en effet qu'il serait honteux de laisser quelqu'un à côté d'une personne, comme vous dites, 'aussi ignoble'. »

Se tournant vers le prêtre : «C'est pourquoi, mon Père, je vous prie de prendre vos bagages. Il y a un siège en 'first class' pour vous.»

À ce moment, les passagers, ayant suivi les échanges avec intérêt, se levèrent tous et applaudirent.

PURETÉ FAMILIALE

Comme chaque année depuis neuf ans, le 17 mai des milliers de Géorgiens se sont rassemblés dans la capitale Tbilissi pour célébrer la « Journée de la pureté familiale ».

Cette journée a été instituée par le patriarche Elie en 2014. Pourquoi le 17 mai ? Parce que c'est la « Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie », comme chacun sait, et à laquelle on ne peut échapper chez nous (exemple : la SNCF).

La journée a commencé par un office en la cathédrale Saint-Georges, puis, en procession, toute l'assemblée s'est rendue à la cathédrale de la Sainte-Trinité où a été célébré un autre office.

Comme chaque année, la plus célèbre icône géorgienne, celle de la Mère de Dieu d'Atskuri, a été sortie du musée d'Etat où elle est conservée.

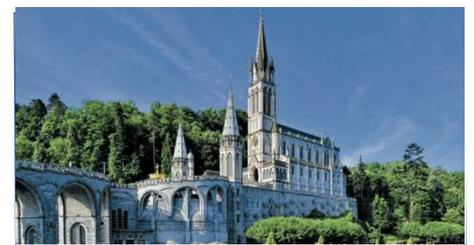
L'icône de la Mère de Dieu d'Atskuri fut retrouvée intacte, au XIII^e siècle, après le tremblement de terre qui détruisit la cathédrale où elle se trouvait.

Au XV^e siècle, les Perses ont essayé de la brûler, mais le feu ne l'a pas tou-

chée. Les Perses l'ont dérobée à deux reprises mais, à chaque fois, l'ont rendue à Atskuri, ayant entendu une voix du ciel qui leur promettait le malheur s'ils ne rendaient pas l'icône aux chrétiens.

Au XVI^e siècle, elle fut transférée d'Atskuri au monastère de Gelati, près de Kutaisi, où elle est restée jusqu'en 1952. Depuis 1952, elle se trouve au Musée national des arts de Géorgie, à Tbilissi.

Le métropolite Shio, *locum tenens* du patriarche Elie, a terminé ainsi son homélie : «Aujourd'hui, la défense de la famille, la défense du mariage traditionnel, la défense de la vie constituent un véritable combat pour les droits de l'homme. C'est un combat contre le mensonge, le mal et, pourrait-on dire, contre la culture de mort. Tout ce que j'ai énuméré s'appelle la culture de mort, pas la culture de vie. Par conséquent, il est du devoir de toute personne saine d'esprit, aujourd'hui, de protéger le caractère sacré de la famille car, lorsque nous protégeons les valeurs traditionnelles, le caractère sacré de la famille et ses principes, nous protégeons nos familles, notre peuple de la dégénérescence et, d'une façon générale, de la destruction totale. »



Lourdes

Pèlerinage international de la FSSPX

28, 29 et 30 octobre 2023
Secrétariat : 07 81 72 55 55
christroilourdes@gmail.com

NOUVELLE-CALÉDONIE

L'abbé Chrissément, affecté aux antipodes, n'avait pu rejoindre son nouveau poste pour cause de confinement.

Désormais bien établi, il nous écrit de Nouvelle-Calédonie où il se rend de façon irrégulière, pour l'instant...«Le début de l'apostolat de la Fraternité en Nouvelle-Calédonie remonte à bien des années désormais et les choses se sont organisées grâce au zèle infatigable des abbés de passage et des fidèles dévoués à la chapelle. Cette île magnifique bénéficie d'un climat tropical, chaud et humide. La végétation est luxuriante. De bons fruits y poussent facilement (ananas, oranges - j'en ai vu une de 1,3 kg -, papayes et bien d'autres). Les gens, même non catholiques,

sont assez religieux et respectueux de l'homme de Dieu. Les paysages de montagne et de mer sont extraordinaires et donnent un petit aperçu de la beauté du Bon Dieu, leur auteur. Après bien des péripéties, les fidèles se sont démenés pour construire un bel édifice: la chapelle saint Joseph à Katiramon, sur un grand terrain acheté par la Fraternité (on voit large: il faut prévoir un jour un prieuré et, qui sait?, une école!). Ce terrain est sur la RT1, l'axe nord-sud qui dessert l'île dans sa longueur, à proximité de Nouméa, la capitale où vit la majorité des habitants. Elle est très réussie, avec une sacristie, un logement pour le prêtre et des sanitaires extérieurs. Malheureusement, avec sa centaine de places, elle commence à être trop petite.

En effet, de plus en plus de fidèles catholiques, lassés du grand vide spirituel de leur paroisse, se tournent vers nous. Il y a aussi quelques conversions. Plusieurs familles nombreuses, de militaires de passage, également. C'est un mélange un peu à l'image de l'île.

La plupart du temps, le Père passe deux dimanches tous les deux mois. Ça fait une moyenne d'une messe par mois pour nos braves fidèles. C'est peu mais l'île est loin de tout. Depuis l'Australie voisine, il faut 3 heures de vol.

La semaine, le Père confesse beaucoup, reçoit les fidèles (préparation au baptême, au mariage, direction spirituelle), assure le catéchisme, la formation des servants de messe et visite les malades avec la vieille voiture de la chapelle (l'île est grande).

Nous vous confions cet apostolat et surtout nous demandons vos prières pour qu'un prêtre puisse venir plus régulièrement assurer une vraie vie de paroisse à ces âmes assoiffées de Notre-Seigneur.

Vous déménagez, changez de fournisseur? Merci de nous communiquer votre nouvelle adresse postale ou électronique.



Vous êtes attendu

Vous n'avez pas encore pu venir au prieuré Saint François-Xavier?

Cette année, encore deux semaines de travaux vous permettent d'exercer vos talents en participant à l'entretien du parc et des bâtiments, à la confection des repas ou à toute autre activité utile, dans une bonne ambiance, avec la messe quotidienne pour bien démarrer la journée!

Du 18 au 25 septembre.

Si ce créneau ne vous convient pas, venez comme bon vous semble, pour la durée qui vous plaira!

634, route du Treilhoul
82300 Caussade
Tph: 05 63 93 00 88



NOTRE-DAME DE PARIS

Si l'apparence extérieure de la cathédrale Notre-Dame n'est pas modifiée, il n'en sera pas de même pour l'intérieur!

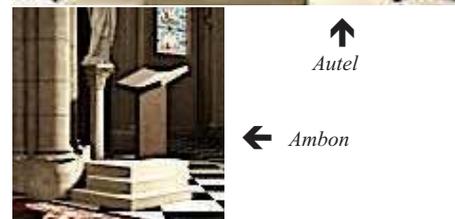
Ceux qui ont connu la cathédrale avant l'incendie du 15 avril 2019, risquent risquent d'être surpris par les modifications du mobilier, doux euphémisme pour qualifier ce dernier et les différents agencements. Les catholiques pourront-ils y prier, les visiteurs pourront-ils y être touchés par la grâce jusqu'à se convertir car, la mission première demeurant de convertir.

Le mobilier, choisi par M^{gr} Ulrich, Archevêque de Paris, a entraîné des réactions peu amènes. À peine les images de synthèse dévoilées, le projet a suscité nombre de critiques, sur les réseaux sociaux: sombre, triste, sinistre, austère, archaïsant, les adjectifs n'ont pas manqué pour dénigrer le

choix. «Je le trouve sans grand intérêt artistique. C'est mastoc, lourd... tellurique et pas du tout transcendant», écrit un internaute. «Du design Ikea des années 70, qui vieillira aussi vite que les décideurs de ce choix médiocre», commente un autre.

Le lecteur pourra se faire une idée à partir des images de synthèse. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la simplicité rime ici avec pauvreté... pauvreté du nouveau rite qu'elle reflète. Si c'est l'image de la liturgie renouvelée de Vatican II, alors c'est très réussi.

Les modernes ont perdu l'esprit d'élévation de la liturgie. Même si le culte catholique doit être «simple», il doit s'enchaîner dans une noble grandeur, et rien ne saurait être trop beau pour accueillir le sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ. Avec le sens du transcendant, les modernes ont perdu le sens du beau. *FFSPX News*



Cible de tir à l'arc? de jeu de fléchettes? Non, reliquaire de la Couronne d'épines!

M (et) Mme, Mlle: Date:

Adresse:

Code postal: Localité: Téléphone:

Effectue(nt) un don de € au profit de.....(chèque à l'ordre de **MISSIONS**)

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet:.....@.....

Reçu fiscal: oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à:
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel: IBAN: FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC: SOGEFRPP